

de figures en cire de grandeur naturelle offertes à l'église par des pèlerins, avec de singulières inscriptions, entre autres de Charles-Quint, son fils Ferdinand, le pape Pie II, le connétable de Bourbon, etc. On y voit aussi quelques monuments.

Puis on traverse le *Mincio*. — 160 kil. *Mantoue* (p. 177).

### 30. De Milan à Bergame.

54 kil. Ch. de fer, en 1 h.  $\frac{1}{4}$  à 2 h., pour 6 fr. 15, 4 fr. 30 ou 2 fr. 75. Se mettre à gauche. — Si l'on n'est pas pressé, il vaut mieux prendre le petit ch. de fer par *Monza* et *Trezzo* (p. 95).

Jusqu'à *Treviglio* (32 kil.), où la ligne de Bergame s'embranché au N.-E. de celle de Vérone, v. p. 143. — 44 kil. *Verdello*. — 54 kil. *Bergame*.

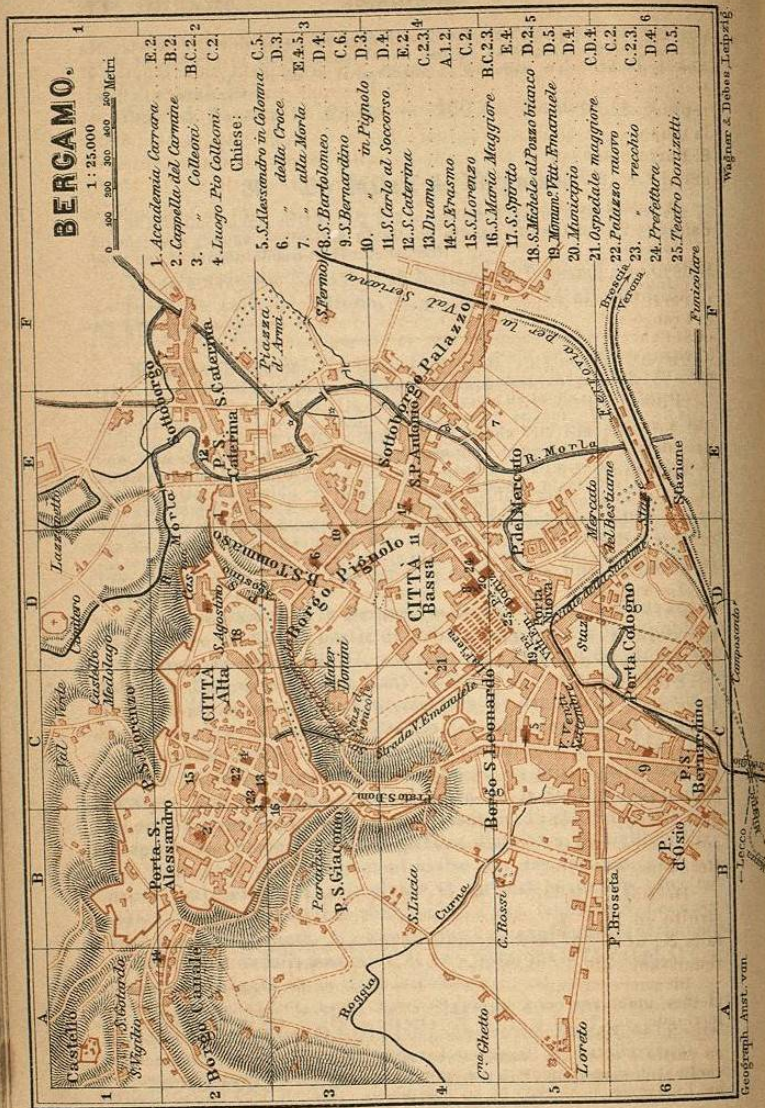
**Bergame** (*Bergamo*). — HÔTELS: dans la ville neuve, *Alb. d'Italia* (pl. C 5), via Venti Settembre, différemment apprécié (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3.50, rep. 1.50, 3 et 4, p. 10, om. 1); *Concordia*, viale della Stazione (auparavant Napoleone III, pl. D 5-6), bien organisé, avec restaur., éclair. électr. et jardin (ch. t. c. 2 à 3 fr.); *Alb. & Ristor. Cavour*, strada Vitt. Emanuele (pl. D 5), non loin de la place du même nom, simple; *Cappello d'Oro*, viale della Stazione, simple (ch. et s. 2 à 3 fr.); — dans la vieille ville, *Alb. & Ristor. del Sole*, place Garibaldi. — CAFÉS: *Central*, *National*, place Cavour; *Walker*, place Garibaldi, simples. — BRASSERIE: *Gambrino*, place Cavour. — TRAMWAYS: de la porte St-Bernardin (pl. C 6) à la porte Ste-Catherine (pl. E 2) par la via Venti Settembre et la place Victor-Emmanuel, et de la gare à la station du funiculaire (pl. C 3), aussi par la place Cavour. Prix, 10 c. — FIACRES, 2 fr. 50 l'heure. — FUNICULAIRE (pl. C 3) de la strada Vitt. Emanuele à la vieille ville; 15 c.

*Bergame* (380 m.), le *Bergomum* de l'antiquité, qui fut sous la dépendance de Milan à partir de 1264 et appartient à la république de Venise de 1428 à 1797, est auj. un chef-lieu de province et le siège d'un évêché, comptant 44 200 hab. avec ses faubourgs. Elle est située au point d'intersection de deux vallées: celle de *Brembana*, que traverse le *Brembo*, et celle de *Seriana*, qui doit son nom au rapide *Serio*, également un affluent de l'*Adda*. C'est une des villes les plus commerçantes et les plus industrielles de l'Italie. Son ancienne et célèbre foire de la St-Alexandre, de la mi-août à la mi-septembre, a cependant perdu son importance. — *Bergame* se compose de deux parties distinctes, la vieille ville ou *citè* (*Città alta*), pittoresquement assise sur des collines, et la ville neuve, qui s'étend dans la plaine et qui est beaucoup plus considérable. Cette dernière comprend les anc. faub. de *S. Leonardo*, *Pignolo* et *S. Tommaso*. Il y a beaucoup de manufactures (cotonnades et soieries) et de jolis magasins, et on y remarque la *Fiera* (pl. D 4-5), place intéressante où se tient la foire.

Une large rue, le viale della Stazione, anc. rue Napoléon III, conduit de la gare (pl. D E 6) à la PLACE VICTOR-EMMANUEL (pl. D 5), décorée d'un monument de *Victor-Emmanuel II*, par Barzaghi.

Une rue à l'O., la via Borfuro, mène delà à *S. Alessandro in Colonna* (pl. 5, C 5), qui possède une belle Assomption par Romanino, et





une rue au N.-E., qui passe au *théâtre Donizetti* (pl. 25, D 5), à la PLACE DONIZETTI, où se trouve un joli monument du compositeur *Giàtan Donizetti* (1798-1848), né à Bergame, par Fr. Jerace (1897), représentant l'artiste assis sur un siège grec et sous l'inspiration de la muse. — Dans la via Torquato Tasso, au N. de cette place, l'église **S. Bartolomeo** (pl. 8, D 4), qui possède, derrière le maître autel, un grand \*retable de *Lor. Lotto*, la Vierge entourée de 10 saints (1516).

Au delà est **S. Spirito** (pl. 17, E 4), église dont la belle nef est dans le style du commencement de la renaissance.

INTÉRIEUR. A g.: 1<sup>re</sup> chap., *Previtali*, St Jean-Baptiste entouré de St Barthélemy, St Nicolas de Bari, St Joseph et St Dominique, chef-d'œuvre du peintre (1515). A g.: 2<sup>e</sup> autel, \**Borgognone*, la Descente du St Esprit, Dieu le Père, l'Annonciation, St Jean-Baptiste et St Jérôme à g., St Augustin et St François à dr. (1508); 5<sup>e</sup> autel, *Scipio Laudensis*, la Vierge entre St Pierre et St Paul. A dr.: 4<sup>e</sup> chap., \**Lotto*, la Vierge, 4 saints et des anges (1521); 5<sup>e</sup> chap., *Previtali*, la Vierge, avec 4 saints; au-dessus, la Résurrection de J.-C. et 4 saints, aussi par *Previtali*, mais achevé par *Ag. da Caversegno*.

Plus haut, via di Pignolo, *S. Bernardino in Pignolo* (pl. 10, D 3), qui a au maître autel, un \*tableau de *Lotto*, la Ste Famille, avec St Antoine l'Abbé, St Jean-Baptiste et St Bernard (1521). Puis *S. Alessandro della Croce* (pl. 6, D 3), qui a une Vierge de *Moroni* et, dans la sacristie, une Trinité de *Lotto*, un portrait par *Moroni* et un Crucifix par *Previtali* (1514). — En allant de là tout droit par la via Nuova, on arrive à la porte *St-Augustin*; à dr., par la via di S. Tommaso, on va à l'*Accademia Carrara* (p. 140).

LA VIEILLE VILLE (*Città*) est reliée à la ville basse par la strada *Vittorio Emanuele* (funiculaire, v. p. 138). Les remparts en ont été transformés en jolies promenades, d'où l'on a de beaux coups d'œil sur les plaines de la Lombardie et les Alpes Bergamasques.

Du funiculaire, on y arrive directement, en 3 min., à la place *Garibaldi*, la grand'place, décorée d'une statue de *Garibaldi*, en bronze (1885). Là est le *Palazzo Nuovo* (pl. 22, C 2), bâti dans le style de la renaissance par *Scamozzi*, mais inachevé; il est occupé par l'Institut technique *Victor-Emmanuel*. En face, la bibliothèque, dans le *Palazzo Vecchio* ou *Broletto* (pl. 23, C 3), édifice goth. dont le rez-de-chaussée consiste en une halle ouverte. A côté de ce palais, une statue du *Tasse*, dont le père naquit à Bergame, en 1493.

Derrière le palais, **S. Maria Maggiore** (pl. 16, B C 2-3), construite en 1137 dans le style roman, avec de vieux lions aux portails N. et S. A côté du premier de ces portails la riche façade renaissance de la chapelle *Colleoni* (p. 140).

INTÉRIEUR. L'entrée est au S. Il y a, sous de lourdes tapisseries, de vieilles peintures murales par *Pavino da Nova*, fort endommagées; dans le chœur, des \*stalles par le Bergamasque *Franç. Capodiferno* et par *Fra Damiano*, les belles marqueteries des panneaux, ordinairement couvertes, en partie d'après *Lor. Lotto*. Cette église renferme aussi le tombeau du cardinal *Alessandri*, mort à Avignon en 1319, un sarcophage antique avec un baldaquin moderne, et le monument érigé en 1855 au compositeur



*Donizetti*, natif de Bergame (m. 1848), par *Vinc. Vela*. En face de ce monument, celui de *Giov. Simone Mayr* (m. 1845), maître de Donizetti. Au-dessus de la sacristie est le trésor, qui possède un crucifix de 1 m. 50 de haut, du XIII<sup>e</sup> s. (?) et quelques nielles.

À côté de l'église, la \*chapelle Colleoni, qu'on se fait ouvrir par le sacristain. Elle est du commencement de la renaissance et elle a une façade richement incrustée. L'intérieur a été considérablement modifié. On y voit le monument du fondateur, *Bart. Colleoni* (m. 1475; v. p. 239), par *Giov.-Ant. Amadeo*. Bas-reliefs: dans le bas, le Portement de croix, le Crucifixion et la Descente de croix; sur les côtés, la Flagellation, la Résurrection; au-dessous, une frise d'amours; au-dessus, l'Annonciation, la Nativité et les Mages; dans le haut, la statue équestre dorée de Colleoni, par un artiste allemand. À côté se trouve le monument de sa fille Médée, beaucoup plus petit, mais très élégant. À dr., au-dessus de l'autel, de belles sculptures; à g., une Ste Famille d'*Angelica Kaufmann* et de belles marqueteries, qui sont couvertes. Au plafond, des fresques par *Tiepolo*.

La cathédrale (pl. 13, C 2), à côté de Ste-Marie, a été reconstruite en 1689, sur les plans de *Ch. Fontana*. On y voit au 1<sup>er</sup> autel de g. une Vierge avec des saints, par *J.-B. Moroni*, et dans le chœur une Vierge de *Savoldo*. Derrière le maître autel, une Vierge de *Giov. Bellini*, belle œuvre de vieillesse, ordinairement voilée (1512). — À côté, le BAPTISTÈRE, construit par *Giov. da Campione* (1340) et restauré en 1864: on le voit le mieux du corridor de la sacristie.

À peu de distance à l'E. de la place Garibaldi, via Corserola, le *Luogo Pio Colleoni* (pl. 4, C 2), habité jadis par *Bart. Colleoni*, qui le légua en 1466 à la ville comme orphelinat. On y a retrouvé en 1889, au rez-de-chaussée, des fresques par *Paxino da Nona* et d'autres artistes du XV<sup>e</sup> s., l'une d'elle représentant *Colleoni* à cheval (50 c. à 1 fr. au gardien).

Nous retournons à la station du funiculaire et nous y prenons la strada Porta Dipinta. Dans cette rue, à dr., est *St-André*, église qui a, à l'autel de dr. une Vierge avec quatre saints, par le *Moretto*, et à côté de laquelle on a une belle vue. Ensuite vient une place montante, avec l'église *S. Michele al Pozzo Bianco* (pl. 18, D 2), ordinairement fermée, dont la chapelle à g. du chœur a de bonnes fresques par *Lor. Lotto*, la Présentation, le Mariage de la Vierge, etc., que cache en partie le tableau d'autel. De là nous continuons, à dr., par la via Osmano et les remparts ou encore, à g., par la strada Porta Dipinta, vers la porte *St-Augustin* (pl. D 2), non loin de laquelle est l'anc. église goth. de ce nom, transformée en caserne. — Un sentier bordé d'acacias, au-dessous de la même porte, descend à l'Accademia Carrara, située un peu en deçà de la porte *Ste-Catherine* (tramway, v. p. 138).

L'Accademia Carrara (pl. 4, E 2) est une école des beaux-arts qui possède les \*galeries Carrara, Morelli et Lochis, importantes collections de tableaux qui sont publiques t. les j. du 30 août au 18 sept. et en d'autres temps le 1<sup>er</sup> dim. et le 3<sup>e</sup> jeudi de chaque mois, de 10 h. à 3 h. Les étrangers peuvent toujours les voir en s'adressant au gardien (50 c. à 1 fr.). Il y a des listes dans les salles. Catalogues des galeries Carrara et Lochis à 1 fr., l'autre à 60 c.

GALERIE CARRARA. — I<sup>re</sup> salle: estampes et dessins; 45-48, *Zuccarelli*, paysages; 49, *Bellotto (le Canaletto)*, Arc de Titus; en face, 25, *Previtali*, descente du *St-Esprit*. — II<sup>e</sup> S.: à l'entrée, à g., \*66, *Lotto*, Fiançailles de *Ste Catherine* (1523; le paysage a été découpé); 68, *Previtali*, la Vierge et des saints; 67, *Cariani*, l'Invention de la *Ste-Croix*; 70, *Fr. da Santa Croce*, l'Annonciation, œuvre de jeunesse (1504); 75-83, *Moroni*, portraits, les plus remarquables le 80, le \*82 et le 83, le 81 une œuvre de jeunesse; série de portr. par *Ghislandi*, le *Titien bergamasque*, du XVIII<sup>e</sup> s., surtout le 91; 97, *Previtali*, *St Antoine*, avec *St Pierre*, *St Paul*, *St Etienne* et *St Laurent*; 98, *G. Ferrari*, la Vierge et l'Enfant; 100, *Moroni*, *St Jérôme*, dans la manière du *Moretto*. — III<sup>e</sup> S.: à g., 137, *Caroto*, le Massacre des innocents; 165, *Basaiti*, le *Christ*, à mi-corps (1517); plus loin, \*153, *Manegna*, la Vierge; plus loin, 159, *P. Brueghel le V.*, la Femme adultère (1565); 168, école de *Léon. de Vinci*, Fiançailles de *Ste Catherine*; s. n., \**Lotto*, portr. de femme, avec un beau paysage (clair de lune); 183, *Previtali*, la Vierge et des saints; 188, *Moroni*, idem.

GALERIE MORELLI, léguée par le célèbre critique de ce nom, mort en 1891. — I<sup>re</sup> salle: à g., 3, *Vinc. Civerchio*, l'Annonciation; 6, *Nic. da Foligno*, Un ange; 7, *Bern. Luini*, Vierge; 9, \*11, *Fr. Pesellino*, Un jugement; Mariage de *Griseldis* avec le margrave de Saluces, d'après le *Décameron* de *Boccace*; 17, *V. Pisano*, portr. de *Lionel d'Este*; 20, *L. Signorelli*, Vierge; 21, *Sandro Botticelli*, portr. de *Julien de Médicis*; 22, *Boltraffio*, le *Christ*, à mi-corps; 23, *Baldovinetti*, portr. de l'artiste; 26, *Ambr. de Predis*, portr. d'homme; 27, *Giov. Bellini*, Vierge; 31, *Ercole Grandi*, *St Jean l'Évangéliste*; 35, *Ben. da Majano*, un ange, terre cuite; 41, *Giov. Bellini*, Vierge; 44, *Bart. Montagna*, *St Jérôme*; plus loin, 49, école de *Lor. di Credi*, Vierge; 53, *Donatello* (?), Vierge, bas-relief. — II<sup>e</sup> S.: à g., 60, le *Sodoma* (?), Vierge; \*61, *Basaiti*, portr. d'homme (1521); 62, *Bacchiacca*, *Cain* et *Abel*; 64, *Cavazzola*, portr. de femme; plus loin, 70, *Elsheimer*, paysage avec *St Jérôme*; 75, *A. van Ostade*, Paysans au cabaret; \*77, *B. Fabritius*, *Satyre* et paysan; 79, *Nic. Maes*, portr. d'homme; 80, *Rembrandt*, portr. de femme (1635); 83, *Fr. Hals*, portr. d'homme; 86, *P. Brueghel le V.*, Rixe de paysans; 88, *J. van der Meer van Haarlem*, paysage; 90, *Lenbach*, portr. de *Morelli*; 98, le *Moretto*, *Jésus* et la *Samaritaine*; 103, d'après le *Giorgion*, petite copie à l'aquarelle de la Vierge avec *St Roch* et *St Antoine* qui est à Madrid.

GALERIE LOCHIS. — I<sup>re</sup> salle: du côté de l'entrée, 2, *Cariani*, portr. de femme; en face, 55, le *Moretto*, *Ste Famille*. — II<sup>e</sup> S.: du côté de l'entrée, 173, le *Giorgion*, paysage avec sujet mythologique; au-dessus de la porte de sortie, 49-51 et 84, *G. Ferrari*, Amours; à g., 32-34, *Andr. Schiavone (Lor. Lotto, d'ap. Frizzoni)* esquisses de tableaux religieux; 35, *Moroni*, la Vierge et 2 saints; 67, *Rubens*, Martyre de *Ste Agnès*, esquisse en couleurs; à dr., 69, *Ghislandi*, portr. d'enfant; 60, 61, *P. Longhi*, Scènes de la vie vénitienne; 47, *Tiepolo*, esquisse d'un tableau d'autel; 41, 42, *P. Bordone*, Vendanges; en face, *Guardi*, Vues de Venise. — III<sup>e</sup> S.: à g. de l'entrée, 140, *Giov. Bellini*, la Vierge, œuvre de jeunesse, repeinte; 128, *Montagna*, la Vierge avec *St Sébastien* et *St Roch* (1487); 129, *C. Crivelli*, la Vierge; 138, *Giov. Bellini*, *Jésus* descendu de la croix, œuvre de jeunesse; 130, *B. Luini*, *Ste Famille*; \*137, *Boltraffio*, 131, *Zenale* ou plutôt *Ambr. Borgognone*, 233, *Cosimo Tura*, Vierges; 153, *Séb. del Piombo* (?), portr. d'homme; 151, d'après *Bellini*, le *Doge Lorédan* (original à Londres); 154, *Manegna (Bonsignori?)*, portr. de *Vespas. de Gonzague*; 160, *Giovenone*, la Vierge et des saints; 159, 161, *Manegna* ou plutôt *Grég. Schiavone* (?), *St Alexis*, *St Jérôme*; 168, *Pensabene*, Adoration de l'enfant *Jésus*; 235, *Carpaccio*, la Nativité de la Vierge; 170, *Caroto*, Adoration des mages; 169, école de *Manegna*, Résurrection de *J.-C.*; 185, *Lotto*, *Ste Famille*, avec *Ste Catherine* (1533); 184, *Cariani*, portr. d'homme; 174, *Moroni*, portr. d'homme; \*183, *Palma le Vieux*, la Vierge entre *St Jean* et la *Madeleine*; 177, le *Moretto*, et non le *Titien*, *Jésus* apparaissant à un donateur, œuvre de jeunesse (1518); plus loin, 228, le *Garofalo*, la Vierge, avec *St Roch* et *St Sébastien*; 221, *Giac. Francia*, *Jésus* portant sa croix; \*207, *Raphaël*, *St Sébastien*, œuvre de jeunesse, peint à l'école du Pérugin; 222, *Ant. da Messina*, *St Sébastien*; plus loin, 218, *Dosso Dossi*, la Vierge, avec *St Georges* et un évêque; 225, *Vinc. Foppa*, *St Jérôme*.



L'anc. *château* (pl. A 1), à  $\frac{1}{4}$  d'h. au N.-O. de la porte St-Alexandre (pl. B 2), jouit d'une vue encore plus étendue que celle des remparts (p. 139). Il y a dans le haut une osteria. — A 25 min. à l'O. du château, le *Pasco dei Tedeschi*, d'où l'on a une jolie vue sur la vallée Brembana.

TRAMWAY à VAPEUR de Bergame à Soncino (42 kil.; p. 150), par *Seriate* (5 kil.; p. 143) et *Cavernago* (12 kil.), stat. pour le château de *Malpaga* (20 min.), que Bart. Colleoni habita dans sa vieillesse et qui a des fresques par Romanino; puis par *Romano* (25 kil.). Soncino est de son côté relié par un tramway à *Crema* (p. 135) et *Lodi* (p. 266). — Autre TRAMWAY à VAPEUR de Bergame (gare; pl. D 6) à *Seregno* (40 kil.; p. 96), par *Ponte S. Pietro* (p. 143) et *Usmate Carnate*. De *Seregno* à *Saronno*, *Busto Arsizio* et *Novare*, v. p. 62.

DE BERGAME À PONTE DELLA SELVA (*Alpes Bergamasques*): 29 kil., chemin de fer (gare, pl. E 6), en 1 h.  $\frac{1}{2}$  à 1 h.  $\frac{3}{4}$ , par la *Valle Seriana* ou vallée du *Serio*, qui est pittoresque et très industrielle. — 7 kil. *Alzano*, dont l'église S. Martino possède un chef-d'œuvre de Lotto, la Mort de St Pierre Martyr, et les sacristies de bonnes sculptures en bois. — 40 kil. *Nembro*. — 43 kil. *Albino*. Puis on monte, en partie sur des arches dans le lit du *Serio*. — 47 kil. *Cene*. — 48 kil. *Gazzaniga-Fiorano*. La seconde localité est à l'entrée de la vallée de *Gandino*. — 20 kil. *Vertova*. La ligne suit l'impétueux *Serio*, franchit le *Bondo*, qui descend des hauteurs à g.; puis la route, traverse plus loin le *Riso* et ensuite le *Nossa*. — 27 kil. *Ponte di Nossa*.

29 kil. *Ponte della Selva* (bonne auberge), actuellement la dernière station. Une route conduit de là à *Lovere* (p. 151), par *Clusone* (660 m.; hôt.: *Alb. Gambero*, bon; *Alb. Reale*), dont l'église est remarquable.

LES ALPES BERGAMASQUES se visitent de *Ponte della Selva* ou de *Clusone*. Les deux chemins vont se réunir au *pont de Briatto* (7 kil.), le premier en montant par la rive g. du *Serio*, le second en passant par *Ogna* et *Ardesio*. Du pont, on continue par la vallée: 4 kil., *Gromo* (670 m.); *Osteria dei Terzi*, bonne; guides: *Is. Bonetti*, *Il. Zamboni*, *A. Scacchi*; 10 kil., *Fiumenero* (780 m.; aub.); 15 kil., *Bondione* (890 m.); *Alb. della Cascata*, dans le haut, modeste, mais bon; guide, *Plac. et Séraph. Bonacorsi*, dernier village du *Val Seriana*. Des routes cavalières qui remontent de cet endroit la rive dr. et la rive g. (préférable), passent à de belles chutes d'eau et à des gorges, dites *Goi di Foncc* et *Goi del Cà*, et mènent en 2 h. à la *\*cascade du Serio* (*cascata del Serio*), qui est grandiose, dans un beau vallon entouré de montagnes couvertes de neige. Elle forme trois chutes, d'une hauteur totale de 300 m., et on en a la meilleure vue d'un *betvédère*, à 1 h.  $\frac{1}{2}$  aller et retour du refuge. Audessus de cette cascade est le *Pian del Barbellino* (1882 m.), à 3 h. de *Bondione*, le vieil abri du C. A. I. d'où se font les ascensions du *mont Gleno* (2883 m.), en 3 h.  $\frac{1}{2}$  à 4 h., et du *Pic de Coca* (3052 m.), en 5 h. Encore  $\frac{3}{4}$  d'h. plus haut, le nouveau refuge de la section de Bergame (1895), dans un beau site, au S.-E. du *Pic du Diable* (del Diavolo; 2927 m.), qui se gravit de là sans difficulté en 4 h. — Du refuge dans la *Valtellina*, par le *Pas de Caronella* (2611 m.), 7 à 8 h., avec un guide. On passe au petit lac de *Barbellino* (2132 m.), puis aux sources du *Serio* et l'on monte assez péniblement au col (3 h.), à l'O. du *mont Torrena*, d'où l'on redescend par la *vallée de Caronella à Carona* (3 h.; 1131 m.; logement chez le curé) et à *Tresenda* (1 h.  $\frac{1}{2}$ ; p. 109).

DE BERGAME À LOVERE, 43 kil., dilig. 1 fois par jour. — La route suit d'abord la direction de la ligne de *Brescia*, puis prend par *Trescorre* (13 kil.), à  $\frac{3}{4}$  d'h. au N.-E. de la stat. de *Gorlago* (p. 143; omnibus), où il y a des bains d'eaux sulfureuses et dans le voisinage de laquelle est la *villa Suardi*, qui a des fresques fort remarquables de *Lor. Lotto* (1524). Ensuite elle monte dans le *Val Cavallina*, où elle passe à *Spinone* et au joli lac du même nom, et elle redescend à la fin à *Lovere* (43 kil.; p. 151).

## DE LECCO A BRESCIA, PAR BERGAME.

83 kil. Ch. de fer, en 3 h. à 3 h.  $\frac{1}{2}$ , pour 9 fr. 40, 6 fr. 60 ou 4 fr. 25.

*Lecco*, v. p. 99. — 4 kil. *Maggianico*. — 7 kil. *Calolsio*, aussi sur la ligne de *Lecco à Monza et Milan* (p. 99). — 16 kil. *Cisano (Bergamasco)*. — 19 kil. *Pontida*. — 22 kil. *Mapello*. — 26 kil. *Ponte S. Pietro*, qui a une jolie église et un vieux château. Ligne de *Seregno*, v. p. 96. On traverse plus loin le *Brembo*.

33 kil. *Bergame* (p. 138). — 38 kil. *Seriate*, où l'on traverse le *Serio*. — 42 kil. *Albano-S. Alessandro*. — 45 kil. *Gorlago* (p. 142). — 51 kil. *Grumello del Monte*. Puis on franchit l'*Oglio*. — 55 kil. *Palazzolo*. Embranch. sur *Paratico* (p. 151). Beau coup d'œil à g. sur *Palazzolo*. — 63 kil. *Cocceglio*, avec le couvent de *Mont' Orfano*, sur la hauteur. — 65 kil. *Rovato* (v. ci-dessous). — 71 kil. *Ospitaletto (Bresciano)*. — 83 kil. *Brescia* (v. p. 144).

## 31. De Milan à Vérone.

150 kil. Ch. de fer, en 2 h.  $\frac{1}{2}$  env. par le train de luxe, en hiver (Cannes-Vienne, direct de Gènes à Vérone et de Milan à Venise), en 2 h.  $\frac{3}{4}$  à 3 h. par l'express, pour 18 fr. 65 ou 13 fr. 10, en 3 h.  $\frac{3}{4}$  à 6 h.  $\frac{3}{4}$  par les trains omn., pour 16 fr. 95, 11 fr. 90 ou 7 fr. 65. — Gares de Vérone, v. p. 163.

*Milan*, v. p. 65. — 11 kil. *Limite*. — 15 kil. *Vignate*. — 19 kil. *Melzo*. — 26 kil. *Cassano d'Adda*, localité de 3500 hab., qui a des maisons comme des palais et qui domine l'Adda aux eaux bleues.

32 kil. *Treviglio* (hôt.: *Regina d'Inghilterra*), ville de 10 000 hab., où s'embranchent les lignes de Crémone et de Bergame (p. 134 et 138). Son église *St-Martin* a un retable par *Buttinone* et *Zenale*. Tramw. à vap. sur *Monza* (p. 96), *Lodi* (p. 266), etc.

36 kil. *Vidalengo*. — 41 kil. *Morengo*. On traverse le *Serio*. — 45 kil. *Romano di Lombardia*. — 52 kil. *Caleio*. On franchit l'*Oglio*. — 59 kil. *Chiari*, vieille ville industrielle de 6000 hab. — 65 kil. *Rovato* (buffet), point de jonction avec la ligne de Bergame à *Brescia* et point de départ du tramw. à vap. d'*Iseo* (R. 33). — 71 kil. *Ospitaletto (Bresciano)*.

83 kil. *Brescia* (v. p. 144).

DE BRESCIA À PARME, 91 kil., en 2 h.  $\frac{3}{4}$  à 3 h.  $\frac{3}{4}$ , pour 10 fr. 30, 7 fr. 20 ou 4 fr. 65. Peu de stations importantes. — 22 kil. *Viadana* (p. 181). — 51 kil. *Piadena* (p. 137), sur la ligne de Crémone à Mantoue. — 67 kil. *Casalmaggiore* (p. 137), relié par un tramw. à vap. à Crémone. — 91 kil. *Parme* (p. 271). — De *Brescia* à *Parie* par *Crémone*, v. p. 134; à *Lecco* par *Bergame*, v. ci-dessus.

Les versants des hauteurs voisines de *Brescia* sont couverts de maisons de campagne. — 90 kil. *Rezzato*, d'où part la ligne du *Val Sabbia* (p. 154). On traverse le *Chiese*. — 99 kil. *Ponte S. Marco*. — 105 kil. *Lonato*. Puis un petit tunnel, une longue tranchée et un long viaduc.

110 kil. *Desenzano* (p. 155). Coup d'œil magnifique, à g. du chemin de fer, sur le lac de *Garde*, aux eaux bleu-foncé, et sur la presqu'île de *Sirmione* (p. 155).



116 kil. *S. Martino delle Battaglie*, où se voit, à dr., le monument commémoratif de la bataille de *Solférino*, dans laquelle les Français et les Piémontais, sous les ordres de Napoléon III et de Victor-Emmanuel II, vainquirent les Autrichiens, commandés par François-Joseph I<sup>er</sup>, le 24 juin 1859.

*Solférino* est à env. 8 kil. au S.-O. de *S. Martino* et env. 12 au S. de *Desenzano*, au pied des collines qui forment le côté S. du lac de Garde. Ce village fut le centre des positions autrichiennes durant la bataille. Il fut pris vers 1 h. du soir par la garde française. Le général *Benedek*, posté au N.-E. de là, sur les hauteurs de *S. Martino*, repoussa les Piémontais jusqu'à la chute du jour, et ne recula qu'après en avoir reçu l'ordre. L'aile gauche des Autrichiens, contre laquelle marchait le général *Niel*, ne céda aussi que vers le soir. — Quand on a peu de temps, on se contente de visiter la tour de *S. Martino*, à 1/4 d'h. au S. de la station mentionnée ci-dessus. C'est une construction de 20 m. de large à la base et 74 m. de haut, érigée en souvenir de la bataille et transformée en 1893 en musée militaire. On y entre d'abord dans une salle ronde au milieu de laquelle est une statue en bronze de Victor-Emmanuel II, comme chef de l'armée italienne à *S. Martino*, par *Ant. Dal Zotto*. Aux murs sont des scènes de la vie du roi, peintes à la cire par *Vict. Bressanin*, comme les figures allégoriques des huit principales villes d'Italie à la voûte. Dans deux espèces de chapelles sur les côtés, des bustes des huit généraux morts dans les guerres pour l'unité de l'Italie. Un escalier commode monte de la salle ronde aux sept étages de la tour. On y passe par deux galeries où les noms des 650 000 combattants des mêmes guerres sont inscrits sur des tables de bronze. Chacune des sept salles du haut est consacrée à une campagne de ces guerres et en renferme des souvenirs et un tableau. Enfin on peut monter sur la plate-forme de la tour, pour voir l'ensemble du champ de bataille, dont les principaux points y sont indiqués. On y a de plus une \*vue étendue par delà le lac de Garde, jusqu'à la chaîne des Alpes. — Il y a près de la tour un *charmier* ombragé par des cyprès.

124 kil. *Peschiera* (*buffet*, dîn. 2 à 3 fr.; *Alb. alla Torre*; *Tre Corone*, ch. 1 fr. 50, pas très propre), vieille place forte, de 1700 hab., à 10 min. à l'E. de la gare et à l'extrémité S.-E. du lac de Garde, là où en sort le *Mincio*, que traverse la voie. Le général autrichien *Rath* s'y distingua en 1848 par une résistance héroïque, pendant 1 mois 1/2 de bombardement. La stat. des bat. à vap. est à peu de distance de la porte de la ville; omnibus à la gare, v. p. 158.

128 kil. *Castelnuovo di Verona*. — 135 kil. *Sommacampagna*. — 147 kil. *Vérone Porta Nuova*. On traverse l'Adige; belle vue à g. sur la ville. — 150 kil. *Vérone Porta Vescovo* (v. p. 163).

### 32. Brescia.

La GARE (pl. A 4; \**buffet*) est à l'extrémité S.-O. de la ville, près de la Porta Stazione. Agence en ville, via Larga (pl. B C 3).

HÔTELS: \**Brescia* (pl. d, C 3), via Larga; *Alb. d'Italia* (pl. c, C 3; ch. t. c. 2 fr. 50 à 3.50, rep. 1.50, 3 et 3.50, p. 9, om. 50 c.); *Fenice* (pl. a, C 2-3), place de la Cathédrale, pas très propre; *Gambero* (Ecrevisse; pl. b, C 3), corso del Teatro (ch. 2 fr., om. 50 c.).

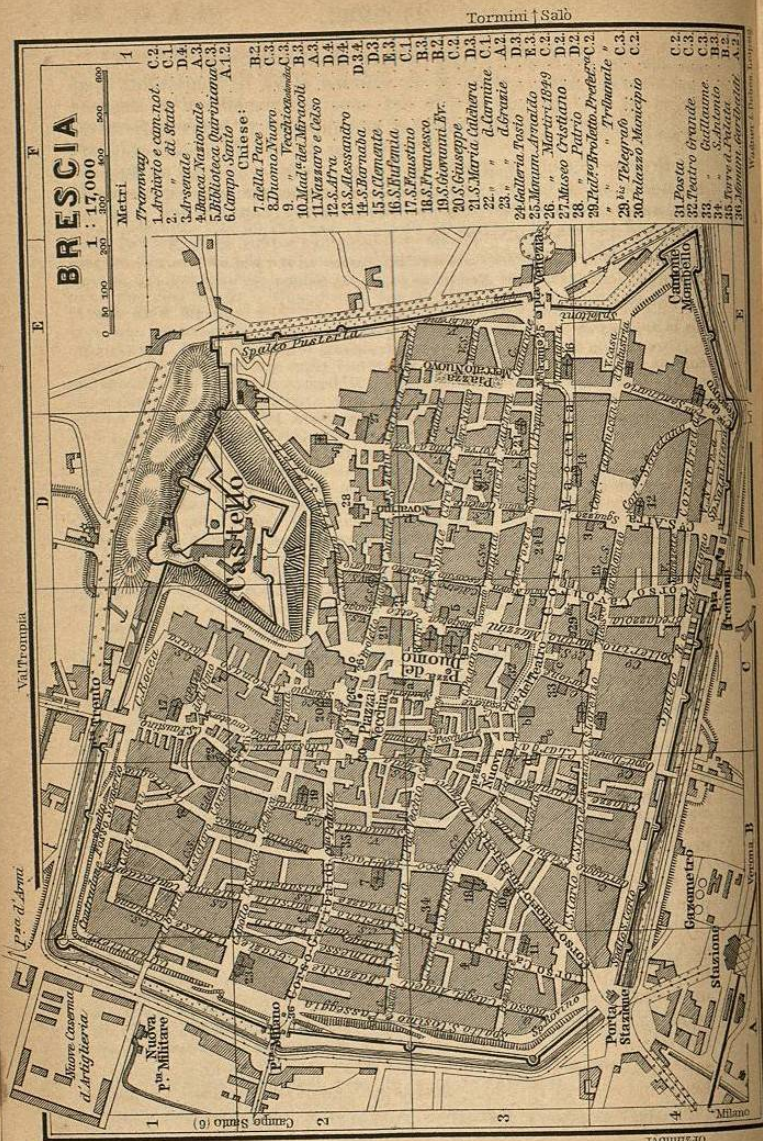
CAFÉS: à côté du théâtre; sur la place de la Cathédrale, etc.

PHOTOGRAPHIES: *Capitano*, près de la porte de Venise.

FIACRES (*Cittadina*): la course, 85 c.; l'heure, 1 fr. 50.

TRAMWAYS: de la gare et de la porte de Milan à la porte de Venise.





Si l'on a peu de temps, 1 journée: voir le matin le Municipio (v. ci-dessous), le musée d'antiquités (p. 147), St-Clément (p. 148), la cathédrale (p. 146) et les galeries Tosio (p. 148) et Martinengo (p. 149); l'après-midi St-Nazaire-et-St-Celse (p. 150), St-François (p. 150) et St-Jean-l'Évangéliste (p. 149), et faire une promenade au château (p. 150). — La plupart des noms de rues ont été changés, mais on a conservé les anciens sous les nouveaux.

Brescia (140 m.), chef-lieu de province et siège d'un évêché, est une ville de 61 000 hab., avec ses faubourgs, dans un très joli site, au pied des Alpes. De nombreuses fontaines, qui y font couler une eau des plus pures et des plus fraîches, la rendent encore plus agréable. C'est une ville industrielle et célèbre par ses manufactures d'armes («Brescia armata»), qui approvisionnent une grande partie de l'armée italienne. Elle a aussi d'importantes fabriques de tissus de laine, de toile et de soieries.

Brescia, la *Briacia* des Celtes et plus tard colonie romaine, passait encore au commencement du XVI<sup>e</sup> s. pour la ville la plus riche de Lombardie après Milan. Mais les Français, sous les ordres de *Gaston de Foix*, la prirent alors d'assaut, après une résistance opiniâtre, et la saccagèrent pendant huit jours, en 1512. Cinq ans plus tard, elle passa à la république de Venise, dont elle fit partie jusqu'en 1797; mais elle ne se releva jamais complètement. Le 1<sup>er</sup> avril 1849, elle fut bombardée et prise d'assaut par les Autrichiens, sous les ordres de *Haynau*. — Un des principaux représentants des tendances réformatrices au moyen âge fut *Arnaud de Brescia*, élève d'Abélard, qui se déclara contre la puissance temporelle et les richesses du clergé, et qui fut exilé par Adrien IV et exécuté en 1115.

La gloire artistique de Brescia est surtout associée au nom d'*Alex. Bonvicino*, dit le *Moretto* (1498-1555). Il semble qu'il n'ait étudié la peinture que dans cette ville, et *Florian Ferramola* passe pour son maître. Ce qu'on a dit de l'influence du Titien et de l'école romaine sur lui, n'est pas prouvé. Comme les Véronais, il se distingue des Vénitiens, au nombre desquels on le met à tort (les écoles de «terre ferme» ont été presque toutes indépendantes), par un coloris froid argenté, qui cependant rivalise pour la richesse et l'éclat avec celui des Vénitiens, et qui est parfois tout à fait digne de l'âge d'or de la peinture. Bonvicino peignait déjà en 1516. Il n'a guère travaillé hors de Brescia, et cette ville n'en est que plus richement dotée de ses œuvres. Les églises y sont comme des musées, par ex. St-Clément (p. 148); on y peut admirer sa fécondité comme peintre de fresques et de tableaux. Ses meilleures œuvres sont à St-Jean-l'Évangéliste (p. 149), à St-Nazaire-et-St-Celse (p. 150) et dans la galerie Martinengo (p. 149). — Le Moretto eut pour élève *Jean-Bapt. Moroni* (1510?-1578), un des meilleurs portraitistes de la renaissance. *Jérôme Romanino* (1485-1566) occupe une place marquante dans l'école de Brescia à côté du Moretto; ses principales œuvres sont à St-François (p. 150), à St-Jean-l'Évangéliste (p. 149) et à Padoue (p. 193). Brescia possède aussi des antiquités remarquables (v. p. 147).

Le centre de la ville est formé par la Piazza Vecchia, place pittoresque où est le \*Municipio ou la Loggia (pl. 30, B C 2), l'hôtel de ville. Il a été commencé en 1489, par *Tom. Fromentone* de Vicence, sur les ruines d'un temple de Vulcain, mais l'intérieur fut à moitié détruit par un incendie en 1575. C'est toutefois encore un magnifique édifice, avec une profusion d'ornements et de sculptures en marbre. La frise d'enfants est de *Jac. Sansovino* et les fenêtres sont de *Palladio*. Il y a au rez-de-chaussée une grande salle à colonnes, qui a sur le devant des piliers à colonnes engagées. Le premier étage est bâti considérablement en retraite. La partie



octogone disgracieuse du haut est une addition postérieure. — Le bel édifice voisin à dr., l'*Archivio e Camera notarile* (pl. 1), est probablement aussi de Fromentone; on en fera le tour.

Vis-à-vis, à l'E. de la place, la **tour de l'Horloge** (*torre dell'Orologio*), sous laquelle il y a un passage. Le grand cadran est divisé en 2 séries de 1 à 12 heures. Deux hommes en fer y sonnent l'heure comme à Venise. — A g. de cette tour, un **monument** (pl. 26) érigé en 1864, par Victor-Emmanuel II, en mémoire des Brescians tués en 1849 pendant l'insurrection, et de la vaillante défense de la ville contre les Autrichiens. — Le 3<sup>e</sup> côté de la place est occupé par les anc. prisons, construction simple de la renaissance, avec une belle loggia; on y a installé le *mont de piété*.

Le **\*Duomo Nuovo** (pl. 8, C 3), la cathédrale, au S.-E. de la Piazza Vecchia, est une des plus belles églises des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s., en forme de croix grecque, le chœur considérablement allongé. Il a été commencé en 1604 par *Lattanzio Gambara*, mais son beau dôme n'a été achevé qu'en 1825.

INTÉRIEUR. Au 1<sup>er</sup> pilier de dr., le grand monument de l'évêque Nava (m. 1831), décoré d'un groupe en marbre et de bas-reliefs par *Monti*, de Ravenne. Au 1<sup>er</sup> pilier de g., le tombeau de l'évêque Ferrari. Le 2<sup>e</sup> autel à dr. est orné de statues de marbre, la Foi, par *Selaroni*; l'Espérance, par *Emanuelli*, et d'un tableau à l'huile de *Gregoletti*, le Christ guérissant des malades (1850). Plus loin (3<sup>e</sup> autel à dr.), un sarcophage orné de petits \*bas-reliefs, de la fin du xv<sup>e</sup> s., renfermant les corps des *SS. Apollone et Philaster*. Il a été transféré ici de la crypte de l'anc. cathédrale, en 1674. — Le tableau du maître autel, l'Assomption, a été composé par *Conca* et peint par *Bobbi*. Dans la coupole, les Évangélistes, hauts-reliefs en marbre.

La **Rotonde** ou le **Duomo Vecchio** (pl. 9, C 3), l'ancienne cathédrale, plus bas, au S. de la nouvelle, communique avec elle par un escalier de 25 degrés, dont la porte se trouve entre le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> autel de dr. de cette dernière. On se fait ouvrir par le sacristain, qui demeure derrière le chœur. Cette Rotonde est un grand édifice rond à coupole, avec une galerie au pourtour et huit piliers assez courts. Le soubassement en est très ancien (ix<sup>e</sup> s.), le tambour et la coupole, du style roman, sont du xii<sup>e</sup> s. Sous la coupole est une crypte qui a 42 colonnes, appelée la *Basilica di S. Filastro*. Il y a derrière une construction également très ancienne, avec transept, chœur et chapelles latérales. Au maître autel, une \*Assomption par le *Moretto* (1526). Sur les côtés, à dr., la Présentation; à g., la Visitation, par *Romanino*; à g., une Ste Famille de *Palma le Vieux* (?), repeinte.

La **\*bibliothèque Quirinienne** (*Biblioteca Quiriniana*; pl. 5, C 3; 50 c. de pourb.), à l'E. de la nouvelle cathédrale, se compose de 40 000 volumes légués à la ville, en 1750, par le cardinal *Quirini*. On y conserve aussi quelques curiosités. Elle est ouverte tous les jours, excepté les dim. et fêtes et le mercr., en été de 11 h. à 3 h., en hiver de 10 h. à 3 h. Vacances du 1<sup>er</sup> oct. au 2 novembre.

Curiosités: Évangile du ix<sup>e</sup> s., écrit en lettres d'or sur parchemin pourpre; Coran en 12 volumes, avec miniatures et dorures; vieil évangélaire et Concordance des Évangiles d'Eusèbe, du x<sup>e</sup> s., ornée de miniatures;

manuscrit du *Dante* du xiv<sup>e</sup> s., sur parchemin, avec miniatures; *Pétrarque* de 1470, avec toutes sortes de peintures (*Pétrarca figurato*) et des notes manuscrites; *Dante* imprimé à Brescia en 1487, avec quantité d'estampes, etc.

Le **Broletto** (pl. 29, C 2), de l'autre côté de la nouvelle cathédrale, au N., est un imposant édifice du xii<sup>e</sup> s., un peu massif et tellement défiguré que la forme primitive en est à peine reconnaissable. Il était jadis occupé par les magistrats de la république; actuellement il sert de palais de justice et de prison. Un côté de la cour est une bonne construction dans le style de la renaissance. Le campanile au S., la *torre del Popolo*, est un reste de la construction primitive. — Il y a encore dans la rue qui monte de là un spécimen intéressant d'architecture romane, avec fenêtres à plein cintre et ornements en briques.

La rue au N. du Broletto passe à l'E. à une petite place où se trouve l'entrée du **\*musée d'antiquités** (*Museo civico Età romana*; pl. 28, D 2), visible tous les jours, en été de 10 h. à 4 h., en hiver (nov.-févr.) de 10 h. à 3 h. Entrée: 1 fr. dans la sem., pour ce musée et celui du Moyen-Age, gratuite de 1 h. à 4 h. le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> dim. de chaque mois, ainsi que chaque dim. et jeudi du mois d'août. Frapper à la porte.

Le musée est installé dans un ancien temple, construit par Vespasien, l'an 72 de J.-C., comme le prouvent des inscriptions, et déblayé en 1822. C'est un temple corinthien, sur un haut soubassement, avec un portique de 10 colonnes et 4 piliers d'angle, deux colonnes formant au milieu un avant-corps précédé d'un large escalier. La cella est divisée en trois et peu profonde. Quoiqu'en ruine, l'ensemble a un aspect très pittoresque.

SALLE PRINCIPALE. Le pavé a été restauré à l'aide des restes qu'on a retrouvés. Au fond et dans les deux autres espaces sont les piédestaux des statues des divinités. Inscriptions romaines et sculptures, entre autres une tête archaïque, et deux tombeaux de l'âge de pierre. — SALLE DE DR.: verres, vases, monnaies, bronzes antiques, etc. — SALLE DE G.: restes de statue colossale du temple, fragments architectoniques, bustes en bronze doré et bas-relief représentant un combat naval, un pectoral de cheval et surtout une **\*Victoire** ailée, trouvée en 1826, statue en bronze de 1 m. 95 de haut. Elle porte un diadème argenté, foule un casque (restauré) du pied gauche et tient de la main gauche un bouclier (restauré), sur lequel elle va écrire. C'est une des œuvres les plus précieuses de la statuaire antique.

La via San Zeno mène plus loin, à l'E., à la via dei Padri Riformati, au bout de laquelle se trouve, à dr., le **musée du Moyen-Age** (*Museo civico Età cristiana*; pl. 27, D 2), dans l'anc. église Ste-Julie. Entrée, v. ci-dessus, musée des antiquités.

VESTIBULE: buste de Paul Sarpi (p. 235). — PARTIE NEUVE de l'église: à g., au mur, de belles armes, des fragments architectoniques, avec des ornements intéressants du temps des Lombards, des sculptures du commencement du moyen âge, des majoliques; devant, la prétendue croix de Ste Hélène, du viii<sup>e</sup> s., avec des gemmes de diverses époques et une peinture sur verre semblable à une miniature, 3 portraits du v<sup>e</sup> s.; au milieu, des ivoires, entre autres les diptyques consulaires de Boéthius et de Lampadius, aussi du v<sup>e</sup> s., et le diptyque Quirinien; des médaillons, des bronzes de la renaissance; au mur, des verres vénitiens, de petits marbres, d'une



tribune du Broletto; une porte de marbre du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s., d'une église de Chiari; dans l'armoire de dr., des émaux de Limoges et de Venise; parmi les ivoires, la «Lipsanoteca», côtés d'un reliquaire du <sup>iv</sup><sup>e</sup> s. transformés en croix. — PARTIE ANCIENNE de l'église: tombeau du général vénitien Orsini (1510); mausolée de Marc-Ant. Martinengo, à bas-reliefs en bronze, de l'église S. Cristó, dont la façade, décorée d'ornements intéressants en terre cuite, se voit en face du musée, à dr. dans le haut; en face du tombeau, un pupitre avec marqueteries de *Raff. da Brescia* (1518). — Au fond, une fresque du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s. Au-dessous, on voit par une fenêtre l'intérieur de la vieille église S. Salvatore, qui a des chapiteaux du <sup>vi</sup><sup>e</sup> s. et une crypte.

En prenant au S. du musée du Moyen-Age, on arrive à une petite place où sont des restes d'une construction antique, dans le mur de la maison n° 285. De là, on va à g. à

**St-Clément** (pl. 15, D 3), église qui renferme le tombeau moderne du *Moretto*, à g., et 5 tableaux de lui, en grande partie endommagés. Cette église est très sombre et fermée de 8 h. à midi. Le sacristain demeure dans une ruelle à l'O.

A dr., 2<sup>e</sup> autel, \*Ste Cécile, Ste Barbe, Ste Agnès, Ste Agathe et Ste Lucie, charmante composition dans laquelle les attributs du martyre sont naïvement dépourillés de ce qu'ils ont d'effrayant. A g., 1<sup>er</sup> autel, Ste Ursule; 2<sup>e</sup> autel, la Vierge avec Ste Catherine d'Alexandrie, Ste Catherine de Sienne, St Paul et St Jérôme; 3<sup>e</sup> autel, Abraham et Melchisédech. \*Tableau du maître autel, la Vierge, St Clément et d'autres saints.

Au S.-E. est **S. Maria Calchera** (pl. 21, D 3), dont la 1<sup>re</sup> chap. de g. renferme un tableau du *Moretto*, Jésus chez Simon, et la 2<sup>e</sup> de dr. un de *Romanino*, St Apollone. Au maître autel, la Visitation, par *Calisto da Lodi* (1525). — Dans le voisinage, à la porte de Venise, une statue en bronze d'*Arn. de Brescia* (pl. 25, E 3). Tramway, v. p. 144.

Outre les deux collections déjà mentionnées, la ville possède encore des galeries de peinture, dessins, gravures et sculptures au **palais Tosio** (pl. 24; D 3), via Tosio, légué avec cette collection par le comte du même nom, et au palais Martinengo. Entrée comme au musée d'antiquités (p. 147), 1 fr. pour cette galerie et celle du palais Martinengo (p. 149).

SALLE IV: 3, 21, *Massimo d'Azeglio*, paysages. — SALLE VI: \*1, 2, *Thorvaldsen*, la Nuit et le Jour. — SALLE IX: 1, *Baruzzi*, Silvia, statue en marbre, d'après le Tasse. — SALLE X: \*12, *Thorvaldsen*, Ganymède. — Dans l'OCTOGONE: 1, *Bartolini*, Enfant foulant aux pieds des raisins; 2, *Gandolfi*, d'après Thorvaldsen, le Génie de la musique. — CABINET: 1, Eléonore d'Este, buste de *Canova*. — Ensuite 2 salles, avec les œuvres plus anciennes. — SALLE XIII: 5, *l'Albane*, Vénus entourée des Grâces; 12, *Giac. Francia*, la Vierge avec l'Enfant; 13, *Cesare da Sesto*, ou peut-être plutôt *Timot. VIII*, Jésus adolescent; 14, *le Tintoret*, portrait; 17, *Luca d'Olanda* (?), Religieuse et femme en prière; 18, *école de Paul Véronèse*, portrait; 29, 30, *J.-B. Moroni*, portraits; \*34, *Lor. Lotto*, Adoration de l'enfant Jésus; 35, *école de Raphaël*, Vierge; 36, *le Moretto*, l'Annonciation, œuvre de jeunesse; \*37, *Raphaël*, Jésus avec la couronne d'épines et les stigmates, encore dans le genre de l'école ombrienne, peint à Florence en 1505; 38, *Fra Bartolomeo*, Ste Famille, gâtée par des repeints; 39, *le Moretto*, Tullia d'Aragon, en fille d'Hérodiade. — SALLE XIV, où est actuellement l'entrée: 33, *le Caravage*, Joueur de flûte. — SALLES XV et XVI, au rez-de-chaussée: œuvres modernes. — SALLE XVI: 1, *Ferrari*, Laocoon, groupe en marbre; 4, *Monti*, buste de Galilée; 5 et 6, *Gandolfi*, d'après *Canova*, bustes colossaux de *Canova* lui-même et de Napoléon 1<sup>er</sup>.

En continuant à dr. et traversant le cours Magenta, on arrive à la place *Moretto* (pl. D 4), où se trouve un monument du peintre (p. 145) et, à l'angle S., le \*palais Martinengo. Le 1<sup>er</sup> étage renferme une galerie de peinture, léguée par le comte Martinengo. On y remarque surtout les tableaux du *Moretto* et des anciens peintres de Brescia.

SALLE B: 8 (au-dessus de la porte), *Gambara* (p. 146), portrait du peintre; 9, *le Moretto*, Ste Famille, fresque; 10, 11, *Romanino*, le Christ à Emmaüs, Madeleine aux pieds de Jésus. Côté g.: 16, *Giov. Donato Montorfano* (?), St Georges tuant le dragon; 13, *le Moretto*, Adoration de l'enfant Jésus; \*17, *le Moretto*, les Disciples d'Emmaüs; 14, *Romanino*, St Paul et d'autres saints; 15, 18, *Romanino*, le Couronnement de la Vierge, portr. d'homme; 19, *le Moretto* (?), portr. d'homme. En face: 23, 24, 25, *Romanino*, Jésus portant sa croix, Adoration des bergers, Jésus descendu de la croix; 26, *le Moretto*, la Passion du Christ; \*27, \*s. n. et 29, *le Moretto*, la Vierge sur des nues et dans le bas St François, des anges et le donateur (1542); Assomption, Descente du St-Esprit, la Vierge avec St Nicolas qui lui présente des écoliers (1539). — SALLE C: 1, *Ferramola* (?), Jésus portant sa croix; 4, *Gambara*, Apollon; 5, *le Moretto*, Ste Famille, gâtée par une restauration; 7, *école de Venise*, Vierge; 8, *Calisto da Lodi*, Adoration de l'enfant Jésus, fresque (1524); 9, *Civerchio*, St Nicolas; 10, *Savoldo*, Adoration de l'enfant Jésus; 13, *le Francia*, Vierge; 16, *inconnu*, et non *le Giorgione*, portr. d'homme. — SALLE D: à la sortie, 15, *van Dyck* (?), Ste Famille; 16, *Clouet*, Henri III de France. — SALLE E: \*1<sup>er</sup> *le Moretto*, la Vierge sur des nues et dans le bas quatre saints; en face des fenêtres, des dessins de *Tiepolo*.

Tout près du palais Martinengo, l'église **Ste-Afra** (pl. 12, D 4), sur l'emplacement d'un temple de Saturne, réédifiée en 1580.

Maître autel, *le Tintoret*, l'Ascension, tableau où domine le bleu de ciel. — Au-dessus de la porte du S., *le Titien* (ou *Giul. Campi* ?), la Femme adultère (voilée). — Autels du côté N.: au 1<sup>er</sup>, *Palma le Jeune*, les Martyrs de Brescia; au 2<sup>e</sup>, *Paul Véronèse*, Martyre de Ste Afra (au premier plan, parmi les décapités, la tête du peintre).

**St-Alexandre** (pl. 13, CD 4), à quelques pas à l'O. de Ste-Afra, a au 1<sup>er</sup> autel de dr. une Annonciation attribuée à tort à *l'Angelico*, par un maître du Nord de l'Italie, peinte sous l'influence de Gentile da Fabriano: elle est voilée. Au 2<sup>e</sup> autel de dr., un Christ descendu de la croix, par *Civerchio*.

Non loin de la Piazza Vecchia (p. 145), au N.-O., commence la via della Palata, qui se prolonge par le cours Garibaldi vers la porte de Milan (pl. A 2). A l'extrémité de la rue, à g., est la *torre della Palata* (pl. 35, B 2), tour du moyen âge couronnée de créneaux modernes.

**St-Jean-l'Evangeliste** (pl. 19, B 2), dans la via S. Giovanni, a d'excellentes peintures.

3<sup>e</sup> autel de dr., le Massacre des Innocents, du *Moretto*, œuvre de jeunesse dans le genre de Raphaël. Derrière le maître autel, St Jean-Baptiste, St Zacharie, St Augustin, Ste Agnès, la Vierge au milieu et Dieu le Père dans le haut, tableau aussi du \**Moretto*, mais malheureusement repeint. Chap. sniv.: Mise au tombeau, de *Civerchio*; au-dessus, le Couronnement de la Vierge, de *Romanino*; à dr. et à g., des \*fresques, celles de dr., les Hébreux recevant la manne, Elie et l'ange, la Cène, St Marc, St Luc et 6 prophètes, œuvres de jeunesse du *Moretto* (1521), sous l'influence de *Romanino*; celles de g., la Résurrection de Lazare, la Madeleine devant J.-C., l'Adoration du St-Sacrement, St Jean l'Evangeliste, St Mathieu (gâté), de *Romanino*, et 6 prophètes, aussi du *Moretto*. — Autel suivant, le Mariage de la Vierge, de



*Romanino*, repeint. — Chapelle des fonts, à g. à l'entrée, la Trinité adorée par des saints, du \**Francia*, une des plus belles œuvres.

Au N.-E., S. MARIA DEL CARMINE (pl. 22, C 1), qui a de beaux ornements en terre cuite à la façade et un portail de la renaissance. On y voit aussi au tympan une fresque de *Ferramola* et dans la 3<sup>e</sup> chap. de dr., au plafond, des Pères de l'Eglise par *Foppa*. Il y a deux belles cours à g. de cette église.

**Ste-Marie-des-Grâces** (pl. 23, A 2), à l'O., dans le voisinage de la porte de Milan, possède plusieurs tableaux du Moretto.

Au 1<sup>er</sup> autel de dr., un Martyre de Ste Barbe par *Fr. da Prato*, élève du Titiens; au 4<sup>e</sup>, un St Antoine de Padoue avec St Antoine l'Ermite, du Moretto. Dans la chap. à dr. du cœur, une Vierge sur les nues, avec St Sébastien, St Ambroise et St Roch, dans le bas, du Moretto. Au maître autel, la Nativité de J.-C., du Moretto. Au 1<sup>er</sup> autel de g., une Vierge sur les nues, avec 4 saints dans le bas, de *Foppa*. — A g. de l'église est une petite cour du commencement de la renaissance.

A la porte de Milan (pl. A 2), une statue équestre de *Garibaldi*, bronze par *Maccagni* (1889). — La quatrième rue au S. du cours *Garibaldi*, la via S. Carlino, et son prolongement le cours *Charles-Albert* mènent à

**St-Nazaire-et-St-Celse** (pl. 11, A 3), église datant de 1780, qui possède quelques bons tableaux.

Au maître autel, un \**Titiens*, à cinq compartiments, la Résurrection de J.-C., l'Annonciation, St Sébastien, St Georges et le donateur *Averoldo* (1522). — 2<sup>e</sup> autel à g., \*le Couronnement de la Vierge, avec St Michel, St Joseph, St Nicolas et St François, par le *Moretto* (voilé). — 3<sup>e</sup> autel à dr., Jésus glorifié (1541); 4<sup>e</sup> autel à g., la Nativité de J.-C., avec St Nazaire et St Celse, aussi du *Moretto*, fort endommagée. — Dans la sacristie, au-dessus d'une porte, du \**Moretto*, un gradin avec l'Adoration de l'enfant Jésus, la Vierge et l'ange Gabriel, en médaillons. — Au-dessus des portes latérales du grand portail, les Martyres de St Nazaire et de St Celse, grandes peintures attribuées à *Foppa*. A l'orgue, une Annonciation de *Foppa*.

A quelques pas à l'E., sur le cours *Victor-Emmanuel*, qui conduit à la gare, la **Madonna dei Miracoli** (pl. 10, B 3), non loin de St-Nazaire, petite église à quatre coupes et avec une riche façade, du commencement de la renaissance, construite à la fin du xv<sup>e</sup> s.

Dans le voisinage, au N., **St-François** (pl. 18, B 3), qui a une façade gothique. La 1<sup>re</sup> chap. de g. renferme un Mariage de la Vierge par *Fr. da Prato* (1547; voilé), la 3<sup>e</sup> de dr., une \**Ste Marguerite* avec St François et St Jérôme, par le *Moretto* (1530). Au maître autel, une \**Vierge* avec des saints par *Romanino*, chef-d'œuvre d'un coloris magnifique (vers 1525), dans un cadre plus ancien (1502).

Le cimetière, à 10 min. de la porte de Milan (pl. A 2), est remarquable; on y arrive par une allée de cyprès qui se détache de la route. Vue de la tour. Belle promenade et belles vues dans les jardins au pied du château (*Castello*; pl. C D 2), surtout vers le soir. A la montée, un monument de *Tito Speri*, un des héros de 1849.

TRAMWAYS À VAPEUR de Brescia: à *Soncino* (33 kil.; p. 142), par *Orzinuovi*; à *Mantoue* (70 kil.; 4 h.; p. 177), par *Guidizzolo* (41 kil.) et le champ de bataille de *Solférino* (2 h. 1/4; p. 144), et pour les *Alpes Brescienes* (p. 151).

### 33. Alpes Brescienes.

#### I. LAC D'ISEO ET VAL CAMONICA.

Chemins de fer de Brescia: à *Iseo*, 24 kil., en 1 h. 1/4, pour 2 fr. 75, 1 fr. 90 ou 1 fr. 25; à *Paratico*, sur le lac d'Iseo, 39 kil., en 1 h. 1/2, pour 4 fr. 45, 3 fr. 10 ou 2 fr. 05. — TRAMWAY À VAPEUR de *Rovato* (p. 143) à *Iseo*, voie la plus courte en venant de Milan. — Bateau à vapeur sur le lac, 3 fois par jour entre *Sarnico* et *Lovere*, en 2 h. 3/4 à 3 h., pour 2 fr. ou 1 fr. 40; 4 fois (5 le sam.) entre *Iseo* et *Lovere*, en 1 h. 1/4 à 1 h. 3/4. Il n'y a que la stat. intermédiaire de *Predore* qui soit desservie chaque fois. — Omnibus de *Pisogne* à *Edolo*, 55 kil., tous les jours, en 7 h. Voit. à 1 chev., 20 fr.

DE BRESCIA À ISEO. — *Brescia*, v. p. 144. 3 kil. *Borgo S. Giovanni*. — 6 kil. *Mandolossa*. — 9 kil. *Castegnato*. — 13 kil. *Paderno Franciacorta*. — 15 kil. *Passirano*. — 17 kil. *Monterotondo Bresciano*. — 21 kil. *Provaglio d'Iseo*. — 24 kil. *Iseo* (v. ci-dessous).

DE BRESCIA À PARATICO. — Jusqu'à *Palazzolo* (29 kil.), v. p. 143. Notre ligne prend ici la direction du N.-E. — 36 kil. *Capriolo*. — 39 kil. *Paratico*, sur la rive g. de l'*Oglio*, qui sort à cet endroit du lac d'Iseo. En face est *Sarnico* (hôt.: *Capello*), joli village, dans un beau site, relié à *Paratico* par un pont. Dans le voisinage la *villa Montecchio*, d'où l'on a une belle vue.

Le \**lac d'Iseo* (*lacus Sebinus*, 185 m. d'altit.), a 25 kil. de long sur 2 à 5 de large, et il atteint jusqu'à 251 m. de profondeur. Ses rives sont couvertes d'une végétation luxuriante, tandis qu'on y voit au N. les cimes neigeuses du massif de *l'Adamello*, le *Pian di Nive* et les glaciers de *Salarno* et d'*Adamè*. Il y a au milieu de ce lac une île de 3 kil. de long, avec le *mont Isola* (599 m.) et les villages de *Siviano* et de *Peschiera Maraglio*. — Sur la rive orientale, d'Iseo à *Pisogne* (v. ci-dessous), passe la route de *Brescia*, construction hardie qui présente des galeries dans le roc vif et des digues en maçonnerie, et qui offre des points de vue magnifiques.

Le bateau se dirige d'abord le plus souvent de *Sarnico* sur *Predore*, le *Pratorium* des anciens, dont les vins sont excellents; puis il retourne au S.-E. vers *Iseo* (hôt.: *Leone d'Oro*, recomm.: ch. t. c. dep. 2 fr., dé. 1, di. 4. p. 6 à 8), endroit animé, qui compte 2000 hab. et qui a encore son enceinte murée et un vieux château. Il y a une statue de *Garibaldi* (1883). Beaucoup d'oliviers. Chemin de fer de *Brescia*, v. ci-dessus.

Viennent ensuite *Tavernola*, sur la rive O.; puis *Peschiera Maraglio* (v. ci-dessus). Au S. de ce village, l'île de *S. Paolo*. Stat. de la rive E.: *Sulzano* (aub.), *Sale-Marasino* et, au delà d'un îlot où sont les ruines du couvent de *Loretto*, *Marone*, à l'O. du *mont Guglielmo* (p. 152). En face, sur la rive O., se trouve *Riva di Sotto*. Dernière stat. sur la rive E., *Pisogne* (Alb. Glisoni, bon; ch. 2 fr.), joli village d'où se fait surtout bien l'ascension du *mont Guglielmo*. Son église (chiesa della Neve) a des fresques par *Romanino*. On passe enfin à l'embouchure de l'*Oglio*.

*Lovere* (hôt.: \**Alb. Lovere*, ch. 2 fr. 50, di. 4; *S. Antonio*, \**Ancora*) est une localité de 2500 hab., animée et bien située,